

L'écologie kidnappée se libérera-t-elle enfin?

Article rédigé par *Causeur*, le 17 novembre 2023

Source [Causeur] : Ailleurs qu'en France, l'écologie n'est pas forcément accaparée par l'extrême gauche...

« *La gauche a kidnappé l'écologie à partir des années 1990* » déclarait récemment le journaliste Hugo Clément en réponse à la violente polémique suscitée par son débat avec Jordan Bardella. La mise au point était salutaire.

En effet, les premiers responsables politiques français à agir concrètement pour la protection de l'environnement furent Charles De Gaulle, Georges Pompidou et Valéry Giscard d'Estaing avec en particulier la création du ministère de l'environnement, l'instauration du principe du pollueur payeur et la création des parcs naturels régionaux dans les années soixante, suivie lors de la décennie suivante, par les premières actions en faveur de la protection du littoral... Sandrine Rousseau et le parti les Verts n'étaient pas encore nés que les enjeux écologiques avaient déjà été intégrés par une famille politique qui deviendra plus tard leur adversaire.

Le mouvement de l'écologie, de par son appel récurrent aux limites, présente un tropisme conservateur... A l'origine, la motivation première des écologistes sincères était de conserver le capital de nature, l'esthétique des paysages ainsi que le patrimoine architectural et traditionnel afin de pouvoir les transmettre aux générations futures. Cet élan était magnifiquement incarné par un programme télévisé très suivi entre 1971 et 1978 intitulé « *la France défigurée* ».

A lire aussi : [Éric Zemmour face à la « rue arabe »](#)

Ce programme, présenté par Michel Péricard, avait pour objet de lutter contre « la France moche ». La France des panneaux publicitaires, des décharges sauvages et autres constructions inélégantes... Ces préoccupations, très largement partagées par la population, sont bien entendu transpartisannes. Mais, comme le souligne l'historien Philippe Buton, en affirmant dans la revue française d'histoire des idées politiques que « *L'écologie n'appartient pas au patrimoine idéologique de la gauche* », cette posture plutôt conservatrice est naturellement plus congruente avec un positionnement au centre ou à droite de l'échiquier politique.

L'écologie classée à gauche, une exception française

L'écologie politique, dans les autres pays d'Europe, n'est pas classée à gauche. En Suisse, lors des élections, les verts libéraux sont à 8% au niveau national et passent des accords de gouvernement avec la droite... Cette situation se reproduit en Irlande, en Autriche, en Slovaquie et en Lettonie. Huit des Länder allemands sont

gouvernés par une coalition entre la droite et les Grünen... Par ailleurs, lorsque les partis écologistes Européens passent des accords avec la « gauche », il s'agit en réalité d'une gauche sociale-démocrate qui ressemble trait pour trait au parti Renaissance en France.

Ces partis écologistes européens formant des coalitions avec le centre et la droite obtiennent régulièrement des scores très honorables aux élections. Ils défendent une politique ordolibérale favorable aux entreprises. Les écologistes allemands et autrichiens viennent d'ailleurs de voter une baisse importante de la fiscalité des PME... Pourrait-on imaginer cela en France ?

Cette déclaration d'amour des écologistes européens à l'égard des entreprises n'est pas sans fondement dans la mesure où il a été maintes fois démontré que la performance environnementale, dans de nombreux domaines, dépendait du niveau de richesse d'un pays... Cela signifie que les entraves bureaucratiques excessives et les impôts dissuasifs sont souvent les ennemis de l'environnement.

[Lire la suite](#)

17/11/2023 01:00